

[Text]

We certainly are prepared to pursue all the lines that we can consistent with Security Council resolutions. That is among the reasons why I am working so hard, and the Prime Minister is, to maintain our privileged lines with Jordan, both because Jordan's integrity is so essential to other issues in the region but also because there is a possibility that if signals come or if influence can be exercised, it may be by that way. We should not misread the history of the last five months. Time and time again we have sought to get some signal of compliance, and—

Mr. Axworthy: The last 20 years, Mr. Clark, the last 20 years.

Mr. Clark: —time and time again Saddam Hussein has said no.

Mr. Axworthy: The last 20 years.

Mr. Robinson (Burnaby—Kingsway): Mr. Chairman, certainly many of us feel a sense of powerlessness and almost of despair at the course this war has taken, and indeed at the fact that the world has plunged in once again to a war, that we have failed this first test of collective response since the end of the Cold War, that once again the shares of the arms merchants are rising on Wall Street, that the peace dividend has been squandered. Certainly, Mr. Chairman, without engaging the minister once again in the debate with respect to the alternatives, we believe and continue to believe profoundly that this war is a tragic mistake, that Canada should not be involved in the war, and that there were alternatives, the alternative of sanctions.

Mr. Chairman, I have a letter, which was addressed to the chair of this committee, dated December 28, in which the minister himself states:

International co-operation in imposing and policing the embargo is proving very effective and sanction-breaking remains insignificant.

Insignificant. Mr. Chairman, the minister was taking a very different position in the House of Commons some two weeks later, and I still have not seen the evidence to back up his suggestion that his earlier statement in his letter of December 28 was accurate.

We believe, Mr. Chairman, that the war is wrong. We believed at the outbreak of this war, and we continue to believe, that Canada should not be participating in this war, that there is an alternate role for Canadians, that we should be disengaging our troops from the war from the war zone, except for humanitarian purposes—the field hospital, for example—and that there are alternate roles for us to play, that we have squandered the opportunity that Canada has historically been able to play for peacekeeping after this terrible war comes to an end, as Mr. Axworthy pointed out less than one week ago, on Tuesday, in urging that Canadian troops be pulled out of the region in the event of a war

[Translation]

Certes, nous sommes prêts à prendre toutes les initiatives possibles qui soient compatibles avec les résolutions du Conseil de sécurité. Voilà une des raisons pour lesquelles moi-même et le premier ministre travaillons si fort à entretenir nos liens privilégiés avec la Jordanie, à la fois parce que l'intégrité de la Jordanie est essentielle en ce qui concerne les autres questions touchant la région, mais aussi parce qu'il existe la possibilité que si des signaux doivent nous parvenir ou si l'on peut exercer une influence, ce sera peut-être par l'entremise de ce pays. Nous ne devons pas tirer des conclusions erronées de l'histoire dont nous avons été témoin pendant les cinq derniers mois. Nous avons maintes et maintes fois essayé d'obtenir un signe d'acquiescement et . . .

M. Axworthy: Pendant les vingt dernières années, monsieur Clark, les vingt dernières années.

M. Clark: . . . et Saddam Hussein a dit non autant de fois.

M. Axworthy: Les vingt dernières années.

M. Robinson (Burnaby—Kingsway): Monsieur le président, beaucoup d'entre nous se sentent impuissants et presque désespérés devant la tournure de cette guerre et aussi parce que le monde se trouve plongé encore une fois dans la guerre, parce que notre réponse collective à cette première épreuve depuis la fin de la guerre froide a été un échec, parce qu'encore une fois les actions en bourse des marchands de canons sont à la hausse sur *Wall Street*, parce que les fruits de la paix ont été gaspillés. Monsieur le président, sans vouloir engager encore une fois le ministre dans le débat concernant les solutions de rechange, nous continuerons de croire au plus profond de nous-mêmes que cette guerre est une erreur tragique, que le Canada ne devrait pas être mêlé à cette guerre et qu'il existait des solutions de rechange, notamment les sanctions.

Monsieur le président, j'ai ici une lettre adressée au président de ce comité en date du 28 décembre dans laquelle le ministre lui-même déclare:

Au niveau de l'imposition et du contrôle de l'embargo, la collaboration internationale se révèle très efficace et les cas d'inobservation demeurent insignifiants.

Insignifiants. Monsieur le président, le ministre disait tout à fait autre chose à la Chambre des communes quelque deux semaines plus tard et je n'ai toujours pas eu de preuve étayant ses dires que sa déclaration antérieure dans sa lettre du 28 décembre était exacte.

Nous croyons, monsieur le président, que la guerre est mauvaise. Nous croyions au début de cette guerre, et nous croyons toujours, que le Canada ne devrait pas participer à cette guerre, qu'il existe un autre rôle pour les Canadiens, que nous devrions retirer nos troupes de la zone de guerre, sauf celles qui s'y trouve à des fins humanitaires—l'hôpital de campagne, par exemple—et qu'il y a pour nous d'autres rôles à jouer, que nous avons gaspillé l'occasion qu'aurait historiquement le Canada de pouvoir jouer un rôle de gardien de la paix après que cette terrible guerre aura cessé, comme M. Axworthy l'a souligné il y a moins d'une semaine, mardi, en exhortant que les troupes canadiennes soient